



LA JEUNE AVEUGLE-PIANISTE

Du Concert de la Loterie des Artistes Lyonnais

AU BÉNÉFICE DES

INONDÉS DU MIDI

Elle n'a pas ses yeux... mais elle a son génie !
Pauvre ange ! ses accords nous ont longtemps charmés ;
Ils étaient tour-à-tour vifs, moelleux, animés,
Toujours si ravissants, si brillants d'harmonie !

Nous t'écoutions émus, jeune fille bénie !
Ce *Pleyel*, sous tes doigts, eut des accents aimés ;
Et les échos divins, tu les as tous semés
Dans la salle où les arts ont leur grâce infinie.

Ton infortune est là, souriant au malheur,
Prêtant son beau talent qui peut toucher le cœur,
Afin de secourir un effrayant martyr !...

Les larmes dans les yeux, je te serrai la main,
Lorsque de mon pays je repris le chemin,
En te disant : MERCI !... car, ma sœur, je t'admire !

Adèle SOUCHIER.

Août 1875.